

Prédication à Orléans, 5/12/2015 : la joie

Nous sommes aujourd'hui le 2^{ème} dimanche de l'Avent. C'est une période de l'année particulière, souvent très chargée, parfois stressante, et pour beaucoup de personnes, malgré les réjouissances et les festivités, c'est aussi une période de l'année où il y a de la dépression et un sentiment de solitude ; selon les études, la dépression est plus fréquente autour de Noël qu'à d'autres moments de l'année !

Le plus difficile pour moi était celle où j'ai eu une appendicite, hospitalisé le 23 décembre en urgence... seul à l'hôpital et ma famille coincée en Angleterre !

Question : A quel point êtes-vous des chrétiens rayonnants, connus pour votre joie en toute circonstance ? A quel point êtes-vous connus pour votre joie ? Que faire lorsque les circonstances de la vie nous ôtent la joie, lorsque les choses nous accablent ? Faut-il afficher un « visage chrétien » ?

Noël : autour de la naissance de Jésus, la joie est un thème constant. Si on prend l'évangile de Luc : **1.13-14** ; **1.28** à Marie ; **1.45** Marie à Elisabeth, « tu es heureuse », v. **46-47** ; Luc **2.8-11** : la joie aux bergers. Siméon et Anne, prophètes, qui voient Jésus sont dans l'allégresse, une louange éclatante à Dieu. Quelle est cette joie ? C'est tout simplement la joie de la présence de Dieu parmi nous et **avec** nous, Emmanuel, et Dieu **pour** nous, Dieu qui nous sauve, dans la personne de Jésus.

J'apporte donc un message d'une simplicité enfantine : croyez la Bonne Nouvelle et soyez dans la joie !

Je me permets l'impératif, « soyez dans la joie », parce que c'est quelque chose qui est commandé aux chrétiens : Phil. 4.4, et **1 Thess 5.16-18** ... Mais, comment peut-on obéir à une injonction, « soyez dans la joie ! » ? Si vous vous sentez malheureux ou triste et je vous dis, « Sois dans la joie ! », ça n'aura pas grand effet, au contraire cela pourrait bien vous énerver. Il y a des situations où il serait vraiment mal venu, à une personne dans une souffrance particulière, de dire juste « sois dans la joie ». Ce serait un manque d'amour. Il n'est pas approprié pour quelqu'un qui est dans le deuil d'être dans une sorte de plate béatitude : être triste à la perte d'un être cher, c'est honorer la personne décédée, c'est signe de votre attachement à la personne. Quelle forme joie est donc possible *toujours* ? Car Paul dit bien, « Soyez **toujours** dans la joie, remerciez Dieu en **toute** circonstances ». Je propose un rapide parcours biblique sur cette joie divine dont il question. Nous verrons qu'il est surtout une question de choix de regard, et choix de vie. On pourra dire : « La joie, c'est ton choix ».

L'injonction « soyez dans la joie »

Dans Ps.32.11, on trouve aussi l'expression « soyez dans la joie » ; dans les psaumes beaucoup d'injonctions adressées à soi-même : « Réjouis-toi, mon âme ! » ; « je veux louer ton nom », des incitations à soi-même à la joie et à la louange. A côté de cela, on trouve aussi le questionnement : « Pourquoi, ô mon âme, gémiss-tu au-dedans de moi ? » Et la solution est toujours, « met ton espoir en Dieu ». C'est tout le mouvement des psaumes. Le psalmiste d'abord déverse son cœur à Dieu concernant la noirceur de ce qui l'entoure ; puis, il prend une décision : celle de fixer son regard résolument sur Dieu ; et ce faisant, sa foi grandit ; et il termine sur une note d'espérance, qui est la flamme de la présence de Dieu avec lui.

Au lieu de regarder des exemples dans les psaumes qu'on connaît bien, on va prendre un exemple des « petits prophètes ». **Michée 7.1** : ce chapitre commence comme une plainte : ma vie est toute desséchée, il n'y a pas de fruit, ma vie ne fait envie à personne, il ne me reste plus rien. Peut-être que certaines personnes peuvent s'identifier avec de tels sentiments. **v2** : mon environnement est noir : les gens qui m'entourent sont violents, égoïstes et méchants. Et cette plainte continue jusqu'au **v.6**. Les familles mêmes sont déchirées, il n'y a pas la paix. Peut-être que là aussi certains peuvent s'identifier à de telles circonstances.

La transition vient au **v.7** : je me tourne ! Je détourne mon regard, je lève ma tête. C'est mon choix ! Je regarde ailleurs, tout simplement, avec le regard de la foi. Ce verset rappelle le Ps 86.4, « Réjouis ton serviteur, car c'est vers toi Seigneur que je me tourne ».

v.8a : ici c'est le peuple de Dieu personnifié qui parle, à un autre peuple qui se réjouit de son malheur. Le peuple dit en gros : vu de l'extérieur, ma situation semble méprisable : je suis tombé. Mais : « je me relèverai », parole de foi. **8b** : Si je suis enfermée...

Si vous êtes dans une situation où vous vous sentez enfermés dans les ténèbres, quelle que soit la cause – que ce soit le péché, ou de circonstances qui vous échappent – je vous invite à proclamer cette parole, à vous en saisir, à vous en imprégner. Oui, l'Éternel est pour vous une lumière, votre seule lumière.

La joie est une question de regard : si **99% de ce qui vous entoure** paraît noir, et il y a un tout petit point lumineux qui remplit 1% de votre champ de vision, l'attitude à laquelle nous sommes appelées, c'est de regarder résolument ce point lumineux qui est le Seigneur, sans nier la noirceur de ce qui nous environne. En le regardant, il va davantage remplir notre vision. Plus on regarde la noirceur, plus elle sera noire ; plus on regarde la lumière, moins on verra la noirceur. Ce point lumineux, lorsqu'on regarde de près, c'est Jésus Christ, Dieu avec nous, venu sur la terre, parmi nous, preuve de l'amour de Dieu. C'est Dieu pour nous, qui efface nos fautes, qui nous promet quelque

chose : **v.9-10**. Ce que l'on voit ici, c'est que la foi en la réponse de Dieu vient surtout **après** avoir pris la décision de tourner le regard résolument vers ce point lumineux. La foi grandit en regardant Dieu.

Dans ce chapitre, on voit que le prophète ne nie la réalité. On pourrait tomber dans une fausse solution qui serait de faire semblant que nos problèmes ne sont pas vraiment importants, les balayer sous le tapis, « soyons dans la reconnaissance, au moins on a ceci et cela », il y a toujours plus mal loti que soi. C'est vrai ; mais ça peut être une fuite en avant. Dans le couple par exemple, ou en famille, il faut savoir confronter réellement les problèmes pour avoir ensuite la joie de les surmonter ; il faut le courage de dire les choses, comme les prophètes, appeler un chat un chat, faire les reproches nécessaires, demander pardon pour les fautes qu'on a commises. Mais comme les prophètes et les psalmistes, on n'en reste pas là : on prend la décision de la foi, de se tourner vers l'Éternel, et choisir par la foi et la joie.

Il y a quelques années j'ai été amené à la repentance vis-à-vis de mon attitude concernant mon célibat. En 2010, j'avais 35 ans, j'étais déprimé par mon long célibat. J'ai dû véritablement reconnaître comme péché mon absence de confiance en Dieu. C'était très dur à admettre ; quand j'ai enfin eu la grâce de pouvoir demander pardon de façon authentique à Dieu de ne pas lui avoir fait confiance, d'avoir essayé désespérément de trouver la solution tout seul, j'ai vécu une libération ; c'était comme si un nuage épais partait d'au-dessus de ma tête. Mon célibat n'a pas changé tout de suite - rencontré Cynthia 3 ans après !

La joie résulte du choix de la foi, et c'est dans cet ordre-là : Choix (de regard) > foi (qui augmente en regardant Dieu) > joie (comme résultat final). Je choisis de faire confiance ; et le résultat final, pas toujours immédiat, sera la joie - dans un degré. Une des personnes les plus souvent heureuses que je connaisse est un homme de 39 ans, divorcé, qui vit dans son camion depuis 2 ans, parce qu'il est en train de payer une quantité phénoménale de dettes. Il voit sa fille de temps en temps mais les relations avec la mère sont très compliquées. Mais c'est un homme profondément heureux, joyeux : il a fait le choix de la confiance totale en Dieu, et cela l'amène la joie.

Quelques pages plus loin, on retrouve exactement le même schéma, tout ce que je viens de vous décrire, chez le prophète Habacuc. Je n'ai pas le temps de vous expliquer le contexte, mais c'est un temps de jugement et de malheur pour le peuple. Lisons **Habacuc 3.16-7** : que de mauvaises nouvelles ! > **puis v. 18-19**. Le choix de Habacuc est de se réjouir en Dieu seul, seule source de consolation et de joie. Il dit « je **veux** me réjouir », « j'exulterai » (futur) : il s'agit bien d'un choix, v. 18. Je décide de mettre ma confiance en Dieu, en sa personne ; et il me rend fort.

Un livre bien connu, « **De la prison à la louange** », met en avant ce principe de choisir la reconnaissance et la louange, même dans les situations les plus horribles. Je crois que le titre vient de l'épisode bien connu en Actes 17 où Paul et Silas sont en prison : on a arraché leurs vêtements et on les a roués de coups, enchaînés sans procès dans une cellule au fond d'un cachot, et ils sont en train de chanter les louanges de Dieu vers minuit ; les autres prisonniers les écoutent. On ne sait pas s'ils étaient dans la joie ou pas, peut-être qu'ils chantaient justement pour se remonter le moral, mais l'exemple est parlant.

Il ne s'agit pas de remercier Dieu pour le péché ; mais de le remercier au milieu des douleurs et peines, et même pour ces choses en elles-mêmes : car Dieu a un plan supérieur, et saura utiliser le mal pour notre bien - **Romains 8.28**. La foi dit, « Dieu, merci de me façonner par ces épreuves... ». C'est ce que dit aussi l'apôtre Jacques (1.2) : « mes frères, considérez comme une joie complète les diverses épreuves auxquelles vous êtes soumis ». Ce livre de Merlin Carrothers raconte miracle après miracle, lorsque les gens ont compris et mis en pratique ce principe, un peu comme le tremblement de terre qui a libéré Paul et Silas suite à leurs chants de louange. Dieu aime intervenir lorsque nous choisissons ce regard de foi.

J'ai fait un voyage en Pologne lorsque j'avais 20 ans, avec des gens de mon église. On était au service d'une communauté catholique charismatique. Un matin alors que je me réveillais avec un mal de tête, mon camarade de chambre a dit, « *Make a choice with your voice to rejoice* » : choisis de dire des paroles de louange et de réjouissance. Ça m'a un peu énervé ; mais je l'ai fait, j'ai commencé à louer Dieu, et mon mal de tête et ma mauvaise humeur sont tous les deux partis. Bien sûr, le miracle n'est jamais garanti ; mais nous préparons le terrain pour une intervention divine, car on choisit la voie de la foi.

Les psychologues et philosophes sont en train de rattraper ce que dit la Bible, et nous dire, « on choisit d'être heureux ». La joie est un choix, surtout de regard. En tant que chrétiens, nous avons 10.000 fois plus de raisons d'être dans la joie que ceux qui n'ont aucun espoir pour l'éternité, aucune véritable direction pour leur vie à part un vain désir de se satisfaire à leurs propres besoins. Nous avons l'éternité devant nous, et Dieu avec nous au quotidien : Emmanuel.

Notre dernière référence sera quelques pages plus loin dans le livre de Sophonie. A la fin de son livre, il annonce un temps à venir où Dieu interviendra en faveur de son peuple. Il s'adresse à Israël national, mais on

peut comprendre de façon plus large le peuple de Dieu - nous sommes dedans. Lisons **Sophonie 3.14-18**.

Nous avons ici une annonce de la naissance de Jésus : c'est là où l'Éternel, le roi d'Israël, a pleinement habité parmi son peuple ; c'est là où le verdict de condamnation prononcé contre nous a été levé, à la croix, où notre honte vis-à-vis de nos mauvaises actions a pu être enlevée - à cause de ce pardon qui nous est offert en Jésus, qui est ce Dieu guerrier qui sauve au milieu de nous. Et c'est la fête ! Remarquez à quel point Dieu se réjouit d'être avec nous et au milieu de nous, en nous. Dieu prend plaisir en nous, son peuple, il est dans la joie ; et nous sommes dans la joie d'être à Lui.

La joie dont il est question n'est pas une joie qui nie les réalités qui nous environnent. C'est une joie lucide et choisie, en Dieu, en celui qui a choisi de descendre au milieu de son peuple, nous rencontrer et nous aimer en Jésus, et qui nous aimera toujours.

Pourquoi être dans la joie ?

La joie du Seigneur est notre force. Et Dieu veut un peuple fort, capable de résister aux assauts de l'ennemi et au découragement. Il veut nous remplir de cette présence-joie, cette joie-présence ; car sa présence est bonheur et lumière pour nous. Si nous sommes dans la tristesse pour une raison valable, il ne s'agit pas bien sûr de faire semblant : la Bible nous encourage à dire notre chagrin à Dieu, mais à un moment donné de poser ce choix de le regarder résolument, et attendre sa réponse.

Il ne s'agit pas non plus de vivre une joie égoïste où chacun se concentre sur son propre bonheur. Si la joie est l'héritage du chrétien, c'est un héritage qui se partage. La joie du salut, la joie de savoir que Dieu est toujours avec moi et pour moi, est destiné à être partagée. Revenons à l'évangile de **Luc 2.10** : « une nouvelle qui sera le sujet d'une très grande joie **pour tout le peuple** ». Cette bonne nouvelle est un sujet de joie pour tout le peuple d'Orléans et des villes aux alentours. Oui, cette joie de la bonne nouvelle se partage et se propage ! Nous sommes les hérauts de ce message. Et c'est à nous de l'annoncer comme une bonne nouvelle, Dieu **pour** nous qui veut devenir Dieu **en** nous. Comment garder une si bonne nouvelle pour nous seulement ?

Conclusion

Luc 1-2 : Dieu est pour nous, et avec nous, Emmanuel ; notre avenir est assuré. En la personne de Jésus, Dieu a posé son pied sur cette terre de façon définitive. Aujourd'hui, il y a un homme sur le trône divin, Jésus. Et il dit, je vous aime réellement, j'ai vécu et suis mort pour vous, je vous demande de le croire et de me faire confiance.

Et de devenir un peuple rayonnant. « L'homme céleste » - le chinois dans le restaurant, des personnes se convertissent après 5m de discussion avec lui, tellement il rayonne de l'amour de Jésus - c'est le but à atteindre ! Non pas focalisé sur nous-mêmes ou la noirceur qui nous entoure, mais sur l'homme céleste qui est venu faire sa demeure parmi nous, qui vit à toujours et à jamais et qui revient pour ceux qui l'aiment.

Application :

1. Choisis de commencer chaque jour cette semaine avec la reconnaissance et la louange.
2. Mets un réveil sur ton téléphone chaque jour à 12h45 pour rappeler : 5m de reconnaissance !!
3. Inviter une personne seule :

Cette noirceur, elle se ressent surtout dans la solitude... c'est pourquoi Dieu a créé la communauté chrétienne, la famille de Dieu, le peuple de Dieu, comme remède au moins partiel à cette solitude. **Invitez** quelqu'un qui est seul à être avec vous dans les semaines à venir !! Chrétien, pas chrétien... Si vous êtes seuls, je vous demande d'inviter une autre personne seule... C'est un choix.

4. Demande à Dieu de vous aider à partager la joie de lui appartenir